Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Doucé - Tome II

Doucé, vill., c^ne^ de *Jublains,* à 2 kil. N.-E. du bourg. — *Nostre-Dame de Doucé,* 1380. — *Le chemin de Neau à N.-D. de Doulcé,* 1418 (Arch. de la S., fds, munic., Chapelle-Rainsouin). — *Beala Maria de Dulceio,* 1422, 1440. — *La seigneurie de Doulcé,* 1452 (Arch. du chap. du Mans). — *Les landes de Doulcé,* 1501 (Ibid.). — *Le bourg de Doucé,* XVII^e^ s. (Reg. par.). — *Doucé,* vill. et chap. (Jaillot, Cassini). — Le fief, assez peu important, appartenait au seigneur du Bourgneuf. Philippe de Bouillé, dans l'aveu qu'il rend à Mayenne en 1669, comprend encore « la seigneurie que j'ai, dit-il, dans la chapelle de Doucé, les appartenances et dépendances d'icelle, les levages et estallages qui peuvent m'appartenir le jour des assemblées qui se font au bourg de Doucé, avec justice foncière, mobilière et espaves ». La chapelle ne fut jamais fondée, déclare-t-on en 1682, et jouissait seulement alors d'une rente de 8 ℔ léguée par M. Berault, curé de Jublains, mais la dévotion à N.-D. de Doucé datait de plusieurs siècles. Jean Chevalier, seigneur de Comté en la Cropte, 1380, Jeanne de Festillé, paroissienne de Thorigné-en-Charnie, 1390, une paroissienne de Sainte-Suzanne, 1422, un chapelain des Trois-Maries de Montsûrs, lui font des vœux, des legs et des offrandes. La chapelle avait son administration propre, son procureur, au XVII^e^ s. Marin Pottier, notaire au village, en faisait fonction avec zèle de 1689 à 1698. Il fit refaire le pignon du « hault ostel », recouvrir le clocher et la toiture en ardoises de Chattemoue, renouveler les portes, acheta un calice d'argent. Le petit édifice tout moderne ne peut rien révéler sur l'ancienneté du pèlerinage. On a pourtant employé dans le mur de clôture une pierre tombale en granit marquée d'une croix et d'une épée, qui peut dater du XIII^e^ s. Le chœur a été prolongé en 1852 et le sanctuaire bénit à nouveau. La statue de la Vierge avec l'Enfant-Jésus tenant dans la main une colombe a 1 m. 30 et peut dater du XIV^e^ s. Le devant d'autel, sculpté par Blottière, du Mans, représente la scène traditionnelle d'un forçat délivré par l'intercession de la Vierge. Trois tronçons de chaînes sont conservés de temps immémorial dans la chapelle. Aux petits autels sont les statues de sainte Anne et de saint Mammès (côté de l'épître), de saint Joseph et de saint Étienne (côté de l'évangile).

Ces souvenirs anciens furent communiqués avec une relation sur Jublains, à l'abbé Lebeuf, par le curé de la paroisse qui pour le besoin de la cause nomme la chapelle N.-D. de Dourcé ou de Doucé, et ajoute qu'il y avait là anciennement une communauté et que même une maison était dite encore la maison des Dortoirs. Le savant adopte les conclusions de son correspondant, voit dans Dourcé ou Doucé l'abbaye *Durigiacensis* d'où fut tiré par saint Hadouin le premier abbé d'Évron, Agobert. Il repousse la seconde lecture, *Diablentis,* donnée par Mabillon, déclarant que le nom « véritable était Durigiac ou Dorigiac, d'où par syncope l'usage fit Douray, que les manceaux ont limé et tellement adouci qu'ils en ont fait Douçay ». Cet édifice laborieux tombe de lui-même puisque le texte du testament de saint Hadouin porte *Diriagensis* (V. les art. *Diergé* et *Évron*). L'interprétation de Guyard de la Fosse, qui voit dans Doucé le *Prisco Siccino* du testament de Béraire est plus hasardée encore. — On m'a affirmé qu'une des maisons du village possédait des titres anciens très considérables qui auraient été brûlés depuis un demi-siècle.

Abbé Lebeuf, *Observ. sur le pays des Diablintes.* — Guyard de la Fosse, *Remarques sur les observ. de l'abbé Lebeuf.* — Verger, *Notice sur Jublains.* — Baron de Wismes, Art. sur *Jublains.* — Couanier de Launay, *Pèlerinages.* — Tit. communiqué par M. Martin, curé de Saint-Julien.